

Séminaire d'Eugène Enriquez (EE), à SFCoach Paris, le 14 12 2006

Thème : Le coaching et les jeux de pouvoir et du désir dans les entreprises

Par Christian Roth-Meyer

Les hommes libres (Socrate, Platon) sont ceux qui parlent dans et pour la cité. Benjamin Constant, lui, parle de jouir de la vie, même si son discours (libéral ?) sera étouffé par toute la pensée sociale du XIX^{ème}. Puis, Max Weber parle d'accomplir son devoir professionnel, et s'il (l'homme) renonce à le justifier, c'est la survenue des « passions agonistiques ». Le monde est désenchanté mais pacifié.

Que viennent faire là le coach et les professions d'accompagnement ?

Ce sont des métiers très bizarres. Pour les autres métiers, un effort et de bons outils garantissent de bons résultats, là, ce sont des métiers impossibles (Platon : éduquer, gouverner, Freud, psychanalyser) : il n'y a pas de médiation technique, le résultat est interne : quid du transfert, de la libido ?

Quelles sont les variables (nombreuses), les contextes, quel est le cadre ?

Il y a un problème monumental : les qualités demandées au coach en font un homme ultra puissant un « petit dieu à roulette », pourquoi choisit-il ce métier ? : ce sont des gens qui ont du goût pour le relationnel mais reconnaissent leurs failles, un certain degré d'impuissance ou de non jouissance, mais ils peuvent avoir des phantasmes de :

- Formateur (Pygmalion, le « bon coach »)
- Accoucheur (poser les questions qui amènent les réponses)
- Thérapeute
- Analyste
- Militant (d'une cause)
- Réparateur
- Sauveur
- Le père et la mère (sans avoir besoin de l'autre sexe)
- Destructeur (contre-transfert haineux)

Que faire ? : ne pas être en situation de face à face : **rester en tiers** : l'autre tiers, c'est l'organisation. Comme tout tiers, tout intervenant, il s'agit d'être:

- L'homme de l'interrogation, du doute méthodique
- De rupture, ou plus exactement du laisser « s'effriter » dans et par :
 - o La conduite
 - o Les actes
 - o Le langage
 - o Le type de pensée
- Garant de l'expérience du processus.

Suivent quelques questions sur la finalité de cette intervention, la disponibilité « aux problèmes que je suppose qu'ils ont », le contre-transfert, la supervision, le coaching comme activité professionnelle : métier et, un jour, profession organisée ?, les institutions qui se « voilent la face de la réalité des choses » : d'où la nécessité des intervenants.

À noter que le coaching d'équipe est volontairement écarté par EE.